

Accident de voiture

Alors que nous étions encore très jeunes, lors d'une visite dominicale chez mes grands-parents Lépine au cours de l'été, mes jeunes oncles, à peine plus âgés que nous, décidèrent d'enlever la partie d'une calèche où on attelait le cheval et d'y attacher une corde sur l'essieu près des roues avant pour servir de gouvernail.



Puis à force de bras, nous avons amené la calèche en haut d'une pente assez abrupte, dans un champ pas tellement loin de la vieille cabane à sucre, afin d'y monter tous et de descendre la pente. C'était un plan téméraire puisqu'il n'y avait pas de frein, que le moyen de guidage était plutôt incertain et que la vitesse de descente était assez grande.

La première tentative ayant bien fonctionné, on répéta l'aventure. Mon oncle Jean-Louis était aux commandes. Cette fois, une des roues avant fut ralentie par une dépression du sol. Mon oncle ne réussit pas à garder l'essieu droit et la calèche se renversa, projetant tous et chacun au sol.

Heureusement, seul mon oncle Yvon semblait un peu mal en point, mais comme il n'y avait pas effusion de sang ni fracture apparente, on pensa qu'il allait s'en remettre après quelques heures. Quelques jours plus tard, nous apprîmes qu'il avait dû aller *voir le docteur* souffrant d'une dislocation ou luxation de l'épaule.

Bien entendu, cette aventure ne nous a pas attirés bien des louanges des nos parents et grands-parents... Mais, somme toute, c'aurait pu finir beaucoup plus mal.

Sensations fortes

Descendre la côte près du poulailler avec une charrette pleine de foin tirée par les chevaux était une expérience assez périlleuse. On avait beau bloquer une des roues arrières de la charrette avec une chaîne pour assurer un certain freinage, on arrivait habituellement en bas de la côte à grande vitesse, frôlant la catastrophe, d'autant plus que le passage au bas de la côte était assez étroit.

Texte soumis par André Lépine (juin 2020)